

Fukushima : près de trois ans et demi de catastrophe

La situation catastrophique provoquée par l'accident de la centrale de Fukushima perdure depuis près de trois ans et demi. Il n'y a jusqu'à présent aucune perspective sérieuse ni de voir les menaces nucléaires s'écarter ni de pouvoir affranchir la population des incertitudes pesant sur sa santé.



Manif du 28 juin 2014



Les déchets s'entassent



Les cancers de la thyroïde



Le Manga témoigne

Certes TEPCO, après avoir consolidé le bâtiment, est parvenue à retirer une grande partie des barres de combustibles de la piscine du réacteur n°4, mais cela ne peut masquer l'absence de maîtrise d'une véritable bombe à retardement : les cœurs fondus ne sont ni accessibles ni même localisables avec précision. En revanche il faut continuer à injecter des centaines de tonnes d'eau chaque jour dans les enceintes manifestement percées : l'eau fuit de toutes parts et il n'en est récupéré qu'une partie. TEPCO a creusé des puits d'une trentaine de mètres de profondeur autour des réacteurs, près de la mer et en amont ; elle publie régulièrement les résultats des mesures de la radioactivité de l'eau qui s'y trouve. Cette eau qui s'écoule vers la mer est hautement radioactive : si elle est puisée, elle ne peut être rejetée en mer mais doit être stockée et décontaminée auparavant. Près de 400 000 m³ d'eau attendent ainsi déjà dans des citernes dont les $\frac{3}{4}$ forment une eau très radioactive. Le système de décontamination reste précaire et incomplet. Il ne réglerait pas le problème du stockage de l'énorme quantité de déchets hautement radioactifs (qui s'entassent partout, y compris au bord des routes, voir photo 1). Il ne peut ni colmater la fuite de l'eau issue du processus de refroidissement nécessaire des réacteurs fous, ni lutter contre la contamination évidente de la nappe phréatique et de la mer par suite de rejets continus qui la polluent. TEPCO a le projet gigantesque de faire un mur gelé à 30m de profondeur, stoppant l'eau s'échappant des sous-sols de la centrale et se dirigeant vers la mer (voir photo 2). Si elle a concocté ce projet c'est bien que la situation est extrêmement grave, Mais la phase de test qui devait s'achever en juin 2014 n'a pas démontré pour le moment sa faisabilité. Il n'y a ainsi, on le comprend, aucune perspective sérieuse de voir les menaces nucléaires s'écarter.

La santé de la population japonaise au regard de la radioactivité est négligée. Immédiatement après les premiers rejets radioactifs dans l'atmosphère, la population n'a été ni éloignée de manière pertinente ni destinataire de pastilles d'iode pour sa protection. Le leitmotiv des autorités officielles est un déni de toute dangerosité sanitaire de la situation, d'un retour à la normale et de la nécessité de relancer le nucléaire. Le plus qu'elles fassent est le suivi médical des 375 000 jeunes de Fukushima (photo 3). 48% d'entre eux présentent des anomalies de la thyroïde et en trois ans 50 cancers ont été diagnostiqués, une fréquence 56 fois plus forte que la normale¹, en outre 39 cas sont suspects². On comprend que la population préférerait que l'on fasse évacuer les enfants plutôt que d'en faire un terrain d'expérience (photo 4). Certaines associations s'y efforcent³, certaines leur offrent des séjours de vacances, de « décontamination⁴ » (photo 5); c'est nécessaire même dans les grandes villes de Fukushima ou de Koriyama, où, sans parler des innombrables points chauds, le

¹ « Normalité » selon la société française d'énergie nucléaire : <http://www.sfen.org/Les-cancers-de-la-thyroïde-dus-a-1.726>

² <http://evacuatefukushimanow.wordpress.com/2014/06/12/%E7%A6%8F%E5%B3%B6%E7%9C%8C%E3%81%AE%E7%94%B2%E7%8A%B6%E8%85%BA%E3%81%8C%E3%82%93-fukushima-children-thyroid-cancer-cases-spreading-to-their-lymph-nodes-and-lungs/>

³ Voir <http://www.save-children-from-radiation.org/pages/page-en-fran%C3%A7ais/> ainsi que l'association des mères de Fukushima

⁴ C'est le cas de l'association «Musubiba/ mimi wo sumasu » de Sapporo.

niveau de radioactivité officielle « moyen » reste très élevé : 2,2 millisieverts par an à Fukushima et 1,3 à Koriyama bien au-delà de la limite internationale de sécurité à 1 msv/an⁵ et promise par les autorités. La population vit donc en permanence au-delà de ces limites sans parler des substances radioactives contenues dans l'alimentation et dans l'eau. Les autorités surveillent le non dépassement des seuils de chaque « produit » mais les organismes subissent des attaques répétées et certaines substances radioactives s'accumulent. Les autorités préfèrent nier l'existence de symptômes de difficulté pour les organismes à lutter dans cet environnement contaminé, tels que les saignements de nez, phénomène rapporté par un célèbre manga qui a déclenché la vindicte des pro-nucléaires⁶ (photo 6). Au-delà de Fukushima, il a été observé dans l'Est du pays, le Kantô, une modification assez générale de la numération leucocytaire qui laisse tout enfant plus faible et moins apte à lutter contre mille et une petites maladies⁷. Tout cela est nié officiellement mais la population voit cependant se maintenir les incertitudes sur sa santé et surtout celle de ses enfants sans perspective autre que d'essayer d'oublier.

Certes des associations, on l'a dit, mènent des actions pour protéger à minima les enfants, d'autres dénoncent les comportements officiels, des protestations régulières sont organisées (photo 7). En outre le nombre de signataires de la pétition qui cherche à recueillir 10 millions de signatures contre les centrales nucléaires continue d'engranger des soutiens⁸. Deux anciens premiers ministres, Junichi KOIZUMI du parti libéral démocrate qui a dominé toute l'histoire politique du Japon d'après-guerre et qui a lancé le vent de libéralisation économique au Japon se maintenant 5 ans au pouvoir de 2001 à 2006 et Naoto KAN, du parti démocrate du Japon qui était au pouvoir le 11 septembre 2011, font campagne contre l'énergie nucléaire. Les sondages donnent une légère majorité hostile au nucléaire. Mais la passivité paraît suffisante aux autorités pour qu'elles ne bougent pas et même restaurent un peu du nucléaire. Elles ont tout au plus un peu de difficulté à faire revenir un % significatif de personnes autres que des personnes âgées dans les villes officiellement autorisées à ré-héberger leur population. Dans le même temps elles nomment, comme membre de l'agence de sûreté nucléaire créée en septembre 2012 pour surveiller de manière indépendante cette industrie, quelqu'un qui en recevait encore des émoluments il y a quelques mois⁹. Et elles projettent de remettre en route des centrales en septembre alors qu'elles étaient toutes arrêtées depuis dix mois¹⁰.

Ainsi la catastrophe de Fukushima se prolonge, démontrant, s'il est nécessaire, l'inhumanité du nucléaire.

⁵ Source : http://www.worldvillage.org/houshano_deta/houshano_e.pdf Dans une note précédente, nous avons indiqué les données correspondantes du 17 août 2013 : 3,0 pour Fukushima et 1,6 pour Koriyama. On ne peut nier une certaine réduction liée aux particules à durée de vie courte, mais sous réserve d'aucun apport nouveau le retour « à la normale » de cette seule variable prendra des années. Diverses mesures officielles pour l'ensemble du Japon sont disponibles sur <http://radioactivity.nsr.go.jp/en/>. Pour le quartier de Nagodoro à Iitate, à 33km de la centrale, les autorités affichaient pour le 9 juillet 2014, un niveau de 40msv/an. Elles incitent au retour dans toutes les communes en calculant une exposition des résidents qui combine 8h/jour à l'exposition externe réelle et 16h/jour à seulement 40% de la situation extérieure puisqu'ils sont dans des bâtiments : adultes et enfants sont donc autorisés et même incités à revenir quand avec ce calcul ils sont sous exposition « effective » calculée inférieure à 20msv/an mais qui correspond en fait à un niveau de radioactivité réelle de 33msv/an, soit 33 fois la limite internationale.

⁶ Une polémique nationale dans tous les journaux a suivi. Il s'agit du manga hebdomadaire (120 millions vendus en 30 ans de parution et plusieurs prix) « Oishimbo » 美味しんぼ dans ses éditions du 28 avril et du 12 mai 2014 où le personnage principal a des saignements de nez après avoir visité la centrale nucléaire dévastée de Fukushima. Le manga reprend les déclarations du professeur Takeru Arakida de l'université de Fukushima disant qu'il est impossible de décontaminer le département et de rendre Fukushima à nouveau vivable pour des résidents et celles de l'ancien maire de Futaba, ville proche de la centrale et évacuée, Katsukata Idogawa (confirmées à Mainichi du 10 mai) qui dit avoir des saignements de nez presque tous les matins. (<http://mainichi.jp/english/english/newsselect/news/20140510p2a00m0na014000c.html>)

⁷ Etude du Dr Shigeru Mita, <http://aweb2u.free.fr/dotclear/index.php?>

⁸ <http://sayonara-nukes.org/shomei/> au 11/07/14, il y avait 8 432 054 signataires.

⁹ Il s'agit de Satoru Tanaka, nommé en mai par le gouvernement Abe et sur lequel le quotidien Asahi a publié un long article le 5 juillet 2014 http://ajw.asahi.com/article/behind_news/social_affairs/AJ201407050057

¹⁰ Les sondages montrent encore une majorité de Japonais défavorables au redémarrage.

Photo 1 : La montagne des déchets le long des routes et dans les campagnes dans des sacs plastiques pas toujours flambants neufs.



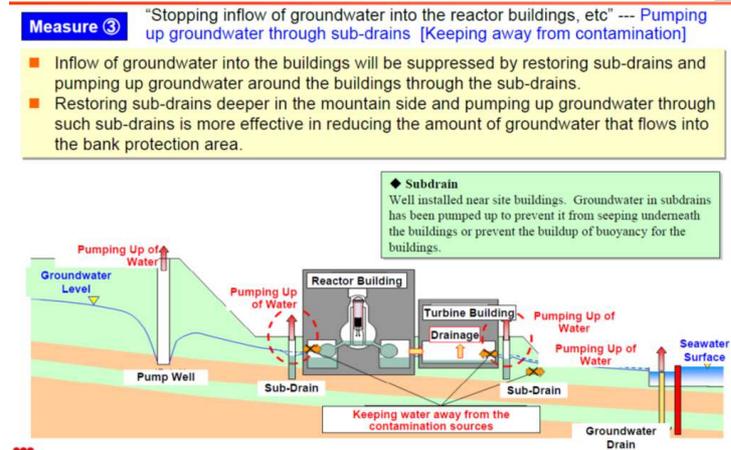
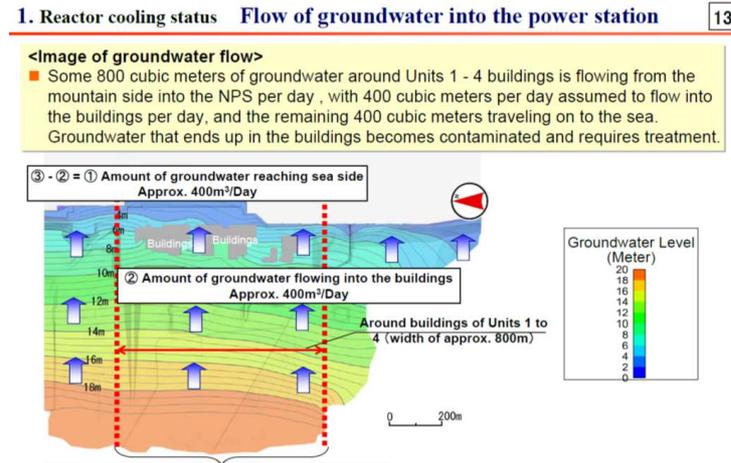
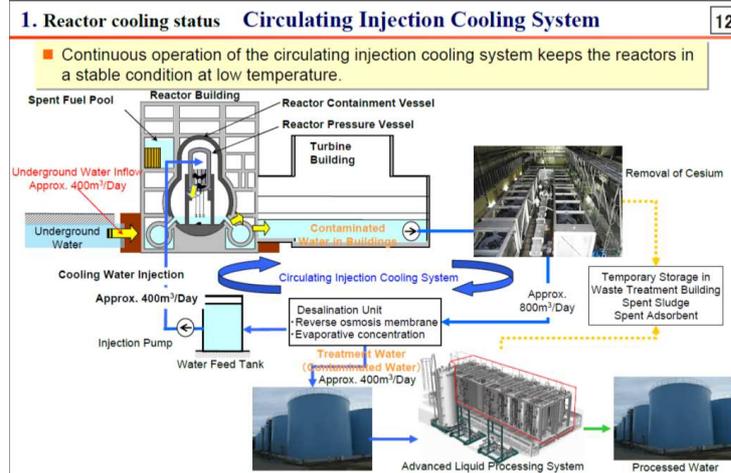
Source : <http://www.smartplanet.com/blog/global-observer/scientists-say-fukushimas-food-is-safe-so-why-arent-the-japanese-eating-it/>

Outre les déchets encombrants et hyper radioactifs issus de la centrale, il faut stocker les récoltes agricoles non conformes dont les agriculteurs ne savent que faire, la terre retirée dans la cour des écoles et mise sur le côté, les déchets des opérations de décontamination, les boues des stations d'épuration et partout on peut voir ces sacs plastique remplis de matière très radioactive et dont on ne sait que faire et qui se détériorent avec le temps ; ici le long d'une route.

Selon le ministère de l'environnement (9 juillet 2014), il y a 143 689 tonnes de déchets radioactifs, avec plus de 8 000 Bq/kg de césium, accumulés dans 12 départements. L'incinération de déchets faiblement radioactifs (accepté dans quelques villes où ils ont été transporté, comme à Tokyo) aurait causé ici et là des indispositions, comme rapporté pour Osaka dans le manga Oishimbo cité par ailleurs (voir note 6 et photo 6).

Photo 2 : L'eau à ne plus savoir qu'en faire

Ci-dessous trois copies de dessins avec légende en anglais fournis par TEPCO en janvier 2014 pour expliquer leur système d'injection d'eau de refroidissement dans les réacteurs, et les essais de pompage pour que moins d'eau contaminée rejoigne la mer. TEPCO évalue à 800m³/jour l'eau qui arrive de la montagne dont 400 m³/j viennent rejoindre les sous-sols de la centrale où elle se contaminerait, le reste filant dans la mer (sans être contaminée ?). Dans le même temps TEPCO injecte 400m³/j d'eau (de mer dessalinisée) et récupère approximativement 400m³ qu'elle stocke ou s'efforce d'en retirer le césium.



Source Tepco document http://www.tepco.co.jp/en/decommission/planaction/images/140127_01.pdf, sur le site de l'opérateur des documents et schémas sont publiés chaque jour, par exemple sur l'eau (ex : <http://www.tepco.co.jp/en/decommission/planaction/waterleakage-e.html>).

Photo 3 : Le contrôle périodique de tous les enfants de Fukushima



Préparation d'un enfant de Fukushima pour passer un IRM corps entier

<http://evacuatefukushimanow.wordpress.com/2014/06/12/%E7%A6%8F%E5%B3%B6%E7%9C%8C%E3%81%AE%E7%94%B2%E7%8A%B6%E8%85%BA%E3%81%8C%E3%82%93-fukushima-children-thyroid-cancer-cases-spreading-to-their-lymph-nodes-and-lungs/>

Photo 4 : Couverture d'un numéro du magazine "MAMA REVO." (Mom's revolution), « la révolution des mamans »



Couverture d'un numéro du magazine "MAMA REVO." (Mom's revolution), « la révolution des mamans » (site internet seulement en japonais <http://momsrevo.jimdo.com/> qui traite de différents aspects de la protection contre les radiations au Japon et raconte dans ce numéro l'histoire d'une mère qui a quitté Fukushima avec ses enfants et comment elle vit aujourd'hui. Le journal a été lancé en avril 2012 par des membres de l'association « Kodo-Ken » la santé des enfants (site en japonais <http://kodomo-kenkotomirai.blogspot.fr/>).

Photo 5 : Groupe de jeunes de Fukushima ayant bénéficié d'un séjour de décontamination



Jeunes ayant participé à un séjour de décontamination organisé par *Musubiba/Mimi wo sumasu* photographiés à bord du ferry les ramenant vers Fukushima et sautant et criant pour montrer leur satisfaction “ un grand merci et espérons vous revoir”

<http://www.cwsasiapacific.org/country-japan/wings-summer-camp/>

Photo 6 : La prise en compte des problèmes de santé liés à l'accident nucléaire par un grand manga hebdomadaire national



Photo du numéro de manga « Oishimbo » 美味しんぼ où l'on souligne les pressions qui pèsent sur Idogawa qui affirme qu'on ne peut plus habiter à Fukushima et en dessous photo du numéro précédent avec le saignement de nez au retour de la visite de la centrale.

(voir le quotidien Mainichi du 10 mai 2014 et son commentaire en anglais

<http://mainichi.jp/english/english/newsselect/news/20140510p2a00m0na014000c.html>



L'ancien Maire Idogawa de Futaba (ville évacuée, toute proche de la centrale).

Ayant confirmé ses déclarations au quotidien Mainichi du 10 mai 2014 l'ancien maire Idogawa a posté sur internet la preuve de ses saignements de nez du matin (voir ci-dessous les photos publiées par ENENews, May 13, 2014 sur <http://enenews.com/former-official-longer-live-fukushima-many-suffering-health-problems-radiation-fukushima-professor-impossible-decontaminate-people-live-again-top-govt-spokesman-nosebleeds-relation-nuclear-disas>)

Photo 7: Des manifestations permanentes et hebdomadaires contre le nucléaire se poursuivent et à différentes occasions des manifestations plus conséquentes sont organisées. La dernière date du 28 juin 2014



Manifestation du 28 juin 2014 à Tokyo contre les centrales nucléaires

<http://www.dianuke.org/in-pictures-massive-no-nukes-day-demonstration-in-tokyo-28-june-2014/>